

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBÀ 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amoïn Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémélé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

LA CRITIQUE DE LA BANALITÉ SEXUELLE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX À L'AUNE DU PHILOSOPHER ARENDTIEN

Amoïn Elise KOUADIO

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

pikouloufe@gmail.com

Résumé :

Appréhendée comme refus ou absence total de penser, de réflexion et nihilisme axiologique d'un individu, l'approche arendtienne de la banalité du mal semble se refléter à l'ère des réseaux sociaux en Afrique où règne une banalisation des pratiques sexuelles. Créés originellement pour une communion entre les individus, les réseaux sociaux s'inscrivaient dans l'optique philosophique du cosmopolitisme. Cependant, l'on assiste, depuis peu, à une télé réalité exhibitionniste où la sexualité connaît une perversion à travers les réseaux sociaux. Ici, il s'agit de montrer que le mésusage des réseaux sociaux a participé à la désacralisation et à la dépravation de la sexualité dans les sociétés. Dès lors, en quel sens les réseaux sociaux banalisent-ils la sexualité ? Résoudre ce problème nécessite le recours aux méthodes analitico-historique et critiques pour étudier l'impact des réseaux sociaux sur la sexualité en Afrique. Ce travail se veut une contribution de retour au principe humaniste et cosmopolitique des réseaux sociaux, à une autonomie du penser et à une éthique de la sexualité.

Mots clés : Afrique, Banalité du mal, Éducation, Réseaux Sociaux, Sexualité.

Abstract:

Understood as an individual's total refusal or absence of thought, reflection and axiological nihilism, Arendt's approach to the banality of evil seems reflected I the era of social networks in Africa where a trivialization of sexual practices reigns. Originally created for communion between individuals, social networks were part of the philosophical perspective of cosmopolitanism. However, we have recently witnessed an exhibitionist reality show where sexuality is perverted through social networks. Here, it is about showing that the misuse of social network has contributed to the desacralization, and depravity of sexuality in societies. So in what sense do social networks trivialize

sexuality? Solve this problem requires the use of analytical-historical and critical methods for study the impact of social networks on sexuality in Africa. This work is intended to be a contribution to the return to the humanist and cosmopolitical principle of social networks, to an autonomy of thought and to an ethics of sexuality.

Keywords : Africa, Banality of evil, Education, Social networks, Sexuality.

Introduction

Sur les réseaux sociaux, l'on assiste aujourd'hui à une banalisation de la sexualité. Initialement conçus pour informer et former ses utilisateurs en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs, les réseaux sociaux et internet s'inscrivent dans l'accomplissement de l'interconnexion des hommes de notre monde cosmopolitique à l'image d'une toile d'araignée. Bien qu'ils présentent de nombreux avantages, ces outils de communication et de formation sont malheureusement détournés de leur usage initial en se muant en un grand danger sur plusieurs plans. C'est le cas de l'éducation de la jeunesse qui se détériore manifestement, comme l'on peut s'en apercevoir sur la toile. Vu la constante vulgarité enseignée, la dignité humaine et l'éducation entrent en crise puisque la jeunesse préfère s'auto-éduquer sur internet que de s'adresser à des personnes ressources. En quel sens les réseaux sociaux banalisent-ils la sexualité ? Que faire pour parvenir à un usage responsable de ceux-ci ? La valorisation arendtienne de la pensée n'est-elle pas le remède contre la banalisation de la sexualité sur les réseaux sociaux ? Ces questions seront analysées en partant sur la base d'une triade méthodologique, notamment les méthodes historique, analytique et critique qui devrait nous permettre de retourner ou de recourir à l'idéal cosmopolitique des réseaux sociaux, de développer une autonomie morale des internautes et une éthique de la sexualité.

1. Exposition des réseaux sociaux comme réalisation du cosmopolitisme

Selon le dictionnaire français, les réseaux sociaux peuvent être définis comme des sites (ou des applications mobiles) qui permettent aux usagers et aux internautes de partager du contenu personnel, de créer une page et d'échanger des informations, des photos, des vidéos avec une communauté

d'amis et de connaissances. Cette communauté est tout d'abord virtuelle sur Internet. Elle est un système immense de télécommunications informatique développé au niveau international, qui permet d'accéder à des données de toutes sortes, textes, musique, vidéos, photos, grâce à un codage universalisé. Les réseaux sociaux représentent une des matérialisations du cosmopolitisme de Diogène de Sinope (v 413-327av J.-C.) et de Kant (1724-1804) dans leur vision d'unifier le monde entier en universalisant l'homme pour faire de lui un citoyen du monde au-delà de ses origines sans toutefois oublier sa particularité.

L'objectif de ces réseaux est la démocratisation de l'accès aux informations à travers la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les relations humaines. Cet objectif est confronté à des difficultés dans la mesure où les réseaux sociaux et Internet sont utilisés à d'autres fins qui tendent à nuire aux processus d'humanisation et d'éducation de l'homme, surtout en Afrique où la culture numérique est encore traditionnelle. Il est important de reconnaître ses bienfaits dans toutes les activités. Mais, les réseaux sociaux ont aussi un caractère ambivalent c'est-à-dire qu'ils ont des avantages et des inconvénients. « La turbulence Internet, qui constitue un progrès social, économique et culturel sans nom au XXI^e siècle, s'immisce dans toutes les sphères de fonctionnement de notre société sous le couvert de moyens d'information, de communication et de réseautage ». (M. St-Pierre, 2021, p. 14). Comme le dit Marjolaine St-Pierre, aucun secteur n'échappe à ce nouvel outil. L'éducation qui selon M. Soëtard (2001, p. 2) « sera l'arche qui permettra de sauver l'humanité sociale du déluge » n'y fait pas exception.

La sexualité est vue comme l'ensemble des phénomènes de la reproduction biologique des organismes et des comportements sexuels qui permet la reproduction. À la réalité, l'éducation et la sexualité sont des sujets complexes, mais couramment abordés sur les réseaux sociaux par bon nombre d'individus prétendant être des spécialistes ou des coaches. Cela résulte au fait qu'elles font malheureusement l'objet d'une réelle déviation à l'ère du métavers.

Internet et les réseaux sociaux jouent un rôle important dans l'éducation de notre société. En effet, la formation et l'information des individus font partie de

leurs principaux objectifs. Cela s'explique par le fait qu'ils mettent à la disposition des hommes une panoplie d'informations et de savoirs qui leur donnent une ouverture sur le monde extérieur. Dans ce contexte de l'éducation-formation, ils donnent la possibilité de poursuivre l'éducation en ligne en faisant des recherches approfondies. La preuve de ses bienfaits se voit avec le fait que ses réseaux disposent de toute sorte d'information et d'apprentissage dans toutes les sphères de la vie. Tous (parents, enfants, enseignants, fonctionnaires et ménagères) peuvent se former sur les réseaux sociaux. Dorénavant, l'utilisation des réseaux sociaux est une affaire de tous que ce soit dans les foyers, les institutions éducatives et les services. Ce nouveau moyen de communication individuelle et collectif est incontournable dans tous les domaines de l'existence humaine. Cependant, il est bon de savoir que le mésusage de ces moyens de technologies numériques peut affecter négativement les systèmes éducatifs, car la science sans la conscience ne poursuit que la ruine de l'âme comme le disait Rabelais. Selon une idée des *Pensées* de Blaise Pascal, la vérité est dynamique. La différence des cultures représente un souci dans la compréhension et l'interprétation des contenus sur internet en ce sens que les réalités diffèrent d'un État à un autre, les contenus des publications aussi.

Le sujet de la sexualité en Afrique a toujours été un tabou. La preuve en est que rarement les parents et leurs enfants en parlent, car cela est considéré comme une perversion, le sexe étant mystifié et sacralisé. Pourtant, tous les individus doivent tôt ou tard être éduqués sur la sexualité pour un épanouissement et la connaissance de la santé sexuelle. L'Afrique, encore traditionnelle, privilégiant l'enseignement de la moralité, n'aborde pas ce sujet avec aisance. L'éducation africaine n'est pas totalement ouverte à tout ce qui est nouveauté et bouleversement de la culture traditionnelle. Ainsi, une bonne « éducation ne peut se passer ni de l'autorité ni de la tradition » (J.-P. Dumas, 2017). La bonne éducation est l'avenir de toute société d'après Arendt. C'est pourquoi, elle estime qu'il est de la responsabilité des adultes, c'est-à-dire des parents de veiller à une bonne éducation de leurs enfants pour assurer leur développement harmonieux et épanoui. Ce qui sous-entend qu'ils doivent les

préparer et former à une culture numérique de sorte à maîtriser et utiliser raisonnablement et rationnellement les outils technologiques en général.

D'après H. Arendt, (1972, p. 228) « c'est bien le propre de la condition humaine que chaque génération nouvelle grandisse à l'intérieur d'un monde déjà ancien et par suite former une génération nouvelle pour un monde nouveau ». Pour ce faire, cette formation revient aux adultes selon Arendt. Le refus d'assumer pleinement cette responsabilité pousse la jeunesse à se tourner vers les réseaux sociaux où il se crée un monde coupé des parents et enseignants. Dans ce monde ouvert et disposé à répondre à ses préoccupations, l'enfant se sent épanoui et écouté sans être jugé ou grondé. Ces réseaux sociaux sont devenus tellement viral que Team Mouv' (2022) affirme à radio France que « de nombreux comptes ont été lancés et sont suivis par des centaines de milliers de personnes ». En effet, le sexe n'étant plus tabou depuis un certain nombre d'année, il est abordé par tous sur internet, où les comptes sont tenus soit par des sexothérapeutes ou des sexologues qui sont des spécialistes ; soit par des personnes qui n'ont fait aucune étude sur la pédagogie de la sexualité. Les followers de ces comptes sont en majorité des adolescents, des jeunes et certains adultes à la recherche de connaissance sexuelle. Ils ont tous en tête de déconstruire le mystère autour de la sexualité. Ainsi, « Masturbation, plaisir féminin, consentement, etc., les réseaux sociaux répondent aux questions qu'ils n'osent poser à personne » (T. Mouv', 2022), dans la mesure où cela peut se faire de façon anonyme.

2. Des réseaux sociaux aux réseaux sexuels

Selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) de 1948, en son article premier, « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». Cette règle universelle n'est pas que pour des personnes physiques, elle est aussi valable pour les personnes virtuelles sur les médias sociaux. Les réseaux sociaux donnent la liberté à tous sur Internet, ce qui accorde la possibilité à tous de créer son image et son identité virtuelle. Le sujet de la sexualité étant complexe trouve plus d'aisance dans le monde virtuelle dans le sens où l'anonymat est respecté.

Dans le domaine de la sexualité, les réseaux jouent à première vue un rôle d'éducateur pour les autodidactes sexuels que sont les jeunes. De nos jours, pas seulement eux mais pour certains adultes qui y vont pour mieux gérer leurs vies de couples. Ainsi tout le monde y trouve son compte parce que sur Internet, tout se fait de sorte à parler et être écouté en toute liberté. Étant plus outillés à l'utilisation de ces nouvelles technologies de télécommunication, les jeunes sont les plus nombreux sur ces sites. La carence d'éducation sexuelle se voit comblée ici où ils sont libres de poser toutes leurs préoccupations sans craintes ni jugement. L'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux s'est énormément développé chez les jeunes de 13 à 25 ans. À regarder de plus près, cet intervalle indique la période des années de collège et d'université. Selon Hannah Arendt (1972, p. 232), « il existe un monde de l'enfant et une société fermée entre les enfants qui sont autonomes et qu'on doit dans la mesure du possible laisser se gouverner eux-mêmes ». Les adolescents, dans leur monde, refusent tout accès aux adultes dans la mesure où ces derniers ne répondent pas favorablement à leurs inquiétudes rattachées à la puberté.

De nos jours, la jeunesse trouve une panoplie d'informations sexuelles sur Internet. Les jeunes sont plus tranquilles quand ils sont sur les réseaux sociaux, car ils peuvent converser sans restriction des thèmes marginalisés par l'éducation sexuelle classique. De plus, des adultes y vont pour apprendre des nouvelles techniques pour mieux gérer leur foyer ; parce que ces gens trouvent les pratiques habituelles traditionnelles et vieux jeux. Or l'être humain est enclin à la recherche de l'extraordinaire. Dans un entretien de Hélène Joubert (2022) sur « comment les médias sociaux transforment la sexualité », le médecin sexologue et andrologue, André Corman dit clairement :

nous nous sommes aperçus combien les médias sociaux avaient transformé la sexualité dans toutes ses composantes, de la rencontre aux pratiques sexuelles, en passant par la notion d'intimité et par-là même, nos prises en charge en santé sexuelle, du soin à l'information et l'éducation (Hélène Joubert).

Du fait d'être une période compliquée et agitée, la puberté nécessite une attention particulière des jeunes adolescents, ce dont ils ne bénéficient pas toujours de la part des parents. Par ailleurs, le corps de l'adolescent connaît un processus physique et émotionnel de développement qui génère des envies et

des pulsions qu'il est tenté de satisfaire. Vouloir répondre aux besoins de ce plaisir pousse ainsi à manifester des conduites à risque et à l'affirmation de soi. S'il n'est pas bien encadré et éduqué, il subsiste une forte probabilité pour que le jeune adolescent tombe dans toute sorte de délinquance surtout lorsqu'il est sous l'influence d'un nouveau groupe. Comme le dit Arendt, les droits ont égalisé l'enfant et l'adulte. Les parents en retour ont fui leur responsabilité de guides pour laisser l'enfant à son propre sort influencé par ses pairs. C'est ce à quoi on assiste dorénavant dans notre société. Les actuels établissements éducatifs sont minés de fléaux comme la drogue, la violence en milieu scolaire. Une nouvelle tendance très dangereuse qui est la « *tontine sexuelle* » fait ravage de plus en plus dans nos sociétés par-dessus tout dans les écoles ; ce dont on ne parle pas vraiment, malgré que cela joue réellement sur la santé physiologique et psychologique de ses acteurs. La tontine sexuelle, « *tchêp* » ou « *train* » dans le langage ivoirien représente un phénomène qui mine notre milieu éducatif. Elle est une sorte de prostitution juvénile. Elle se manifeste de la manière suivante : des élèves cotisent entre eux pour s'offrir des parties de sexe libre. Les filles qui s'y adonnent le font le plus souvent moyennant de l'argent. Dans un reportage sur *LE 360 Afrique* madame Odile Pohan, une psychologue ivoirienne explique cette pratique malsaine en déclarant qu'elle

consiste pour des groupes d'adolescents à lever régulièrement des fonds, qu'on peut estimer à environ 2.000 FCFA par jour et par individu, dans une caisse commune et à tour de rôle, un membre du groupe utilise l'argent récolté pour avoir des rapports sexuels avec des filles dans un hôtel, une résidence meublée ou dans un endroit de leur choix.

Cela représente un cancer qui gangrène le milieu scolaire, car cette prostitution est faite par les élèves. Une autre pratique appelé partouze des élèves est à dénoncer : elle consiste pour des groupes d'élèves ou d'étudiants à se réunir et de se cotiser de l'argent qu'ils offrent à une ou plusieurs filles. Ils font l'amour en série, au hasard avec des pratiques sexuelle variées, érotiques et inhabituelles. Comme preuve, nous pouvons citer l'arrestation d'un réseau d'élèves présumés acteurs de partouze démantelé à Yaoundé au Cameroun médiatisée par la chaîne de télévision canal 2 international le 15 mars 2021.

À la réalité, la dépravation sexuelle n'a pas commencé avec l'avènement des réseaux sociaux. Comme nous le rappelle le romancier Maurice Couturier dans son article « La banalisation de la sexualité à l'ère postmoderne », cette banalisation a pris son envol avec la publication des ouvrages érotiques tels que *Lotita* édité en 1995 et *Fanny Hill* en 1966 à Paris que l'église jugeait dépravant. De ce fait, n'ayant plus de limite légale, le voile des interdits fut levé ; ainsi « la banalisation du sexe prend des allures infiniment plus intellectuelles » (M. Couturier, 1990, p. 56). Pour Couturier (1990, p. 58), cette acceptation entraînera une crise dans la mesure où « l'enfer a disparu depuis que la censure a cessé d'imposer sa loi ». Pourtant, « la sexualité, si elle se manifestait d'une façon trop précoce, romprait toutes les barrières et emporterait tous les résultats si péniblement acquis par la culture » (S. Freud, 2003, p. 69). N'eût été la condition naturelle de l'homme qui le prédispose à la sexualité à partir d'un moment de sa vie, il serait dans une débauche sexuelle sans pourtant que la culture l'influence.

Sur les réseaux, on retrouve aujourd'hui des sites de rencontres relationnelles et sexuelles souvent à travers des vidéos non régulées pour certains âges. Par exemple, les groupes comme *mougouli* rapide, *mougouli.com*, *mougou-pan*, *mougoupan* Abidjan qui sont des groupes de rencontre brève sans avenir à la base, sur Facebook, Snapchat ou WhatsApp.

De plus nous avons des sites de rencontre, de commande et de livraison de filles qui vendent des services sexuels et bien d'autres à la demande du client pour toutes les destinations. Comme sites, nous pouvons énumérer : *Locanto* et *Jedolo*. *Jedolo* est une agence en ligne d'escorte bizi en Côte d'Ivoire. Sur Google et ses dérivés, on a un exemple de fonctionnement de *Jedolo*, *bizi* qui veut dire prostitution en langage ivoirien. On y découvre une forme de prostitution modernisée, différente de la méthode classique où les filles étaient en bordure de route. Le plus fréquent de nos jours est que sur *Jedolo* ou les autres groupes, les filles décrivent leurs profils avec leurs positions et tarifs, avec des publications de vidéos et photos de leur nudité pour la séduction. Le client visite et fait son choix de gèreuse de bizi. Exemple de profil : « 2coup et 1pipe 5000 frs cfa à Koweït (Abidjan). » une jeune fille de 19 ans qui décrit son compte en ces mots « une femme noire nouvellement arrivée, épaisse, potelée et

sexy, est disponible dans sa résidence pour satisfaire votre envie comme jamais auparavant, venez goûter la douceur que vous ne pourrez jamais regretter ». (Victoria R., 2023). Un autre compte au pseudo de partouze à Angré deux minettes. Une page VIP, avec elle « promo partouze deux nouvelles baiseuses : pipe, baise-nous deux en même temps, riviera palmeraie Angré carrefour chawarma » Des filles de 18 ans qui n'acceptent que des hommes. Il y a plusieurs comptes catégorisés en : urgent, vip, top et premium. La prostitution et le proxénétisme sont de plus en plus faits par le biais des réseaux sociaux. En raison de l'anonymat des comptes, les parents ne peuvent plus vraiment suivre leurs enfants qui s'accrochent plus sur les téléphones au lieu de partager des moments physiques et psychologiques avec les personnes de la maison.

Les réseaux sociaux, des sites permettant d'interagir avec un réseau de connaissances, de s'ouvrir au monde et de se former, sont utilisés à des fins immorales. Leur mésusage ainsi que leur contenu éducatif sur la sexualité ont des effets négatifs sur la psychologie et le comportement des individus, en particulier sur la jeunesse. La libre accessibilité des jeunes à Internet et ses applications numériques les exposent à des contenus sexuels illimités qui ne sont généralement pas de leur âge. Ainsi, ils ont tendance à visionner, à échanger ou à reproduire des vidéos pornographiques sans aucune forme de discernement.

Les retombées de la banalisation de la sexualité sont nombreuses et variées. Entre autres, nous pouvons citer : les grossesses non désirées et/ou précoces, la transmission des maladies et infections sexuelles (IST, MST, VIH/SIDA), les agressions sexuelles (viol et violence sexuelle), la pornographie, la pédophilie, les avortements à risque, la zoophilie, la croissance de l'homosexualité : l'exemple de la communauté des ADO GAY COT IVOIRE, un groupe privé de jeune homosexuel avec plus de 221 membres... Ces répercussions sont plus visibles dans les temples de savoir. Pour lutter contre cette gangrène, l'UNESCO, en 2001, introduit l'éducation à la sexualité dans les programmes éducatifs. Sur le terrain, le succès de cette implémentation dans les programmes scolaires fait face à de nombreuses difficultés au nombre desquelles la réduction du volume horaire exigée pour bien former les jeunes en éducation sexuelle. C'est la raison

pour laquelle, il est donné de constater un fort taux d'autodidactes sexuels ; ce qui nuit au développement des sociétés.

Normalement, l'éducation sexuelle ne vise nullement à pervertir davantage les jeunes, mais plutôt à poser des bases fondamentales de la sexualité. L'idée est de créer des programmes éducatifs pour apporter les bonnes réponses aux questions que se posent les adolescents et les enfants. En Afrique, cette éducation est dangereuse en dehors de la cellule familiale parce que « l'enfant a besoin d'un milieu protégé où il puisse grandir. C'est le domaine privé de la famille ». (P. Foray, 2001 p. 84). Malheureusement, dans les familles africaines, on n'aborde pas ces sujets que les parents considèrent être des « bêtises ». L'Afrique, toujours enracinée dans la tradition, reste rattachée aux valeurs morales. Ainsi, il est presque impossible de voir une personne âgée aborder ces sujets avec la jeunesse. Dans les sociétés liquéfiées de plus en plus comme l'appelle Zygmunt Bauman, le capitalisme sauvage et l'individualisme ravagent la conscience des hommes de sorte que la morale et l'éthique sont banalisées. Aujourd'hui, le *m'as-tu vu* sur des images superficielles et les relations artificielles ont tellement pris de l'ampleur que tout le monde veut paraître jeune, riche et connu. La sacralité de la vie et la dignité de la personne humaine sont devenues des lettres mortes au profit de l'argent et de la quête de la popularité par n'importe quel moyen. Plus que jamais, l'on est aujourd'hui dans l'obligation morale de faire preuve d'un esprit de discernement avant de s'aventurer sur ce vaste champ des réseaux sociaux. Ce d'autant plus qu'ils sont des interfaces où le sexe, la nudité et l'intimité y sont exposés, voire banalisés.

Les réseaux sociaux sont bondés d'informations, de comptes détenus par des personnes non expertes ou spécialistes qui interviennent sur des sujets en s'auto proclamant spécialistes ou éducateurs. Le respect de la liberté d'expression est le droit le plus respecté sur cette toile relationnelle. C'est pourquoi Umberto Eco considérerait que les plateformes numériques donnent la liberté d'expression à des légions d'imbéciles qui s'auto proclament experts ou pseudo coaches. Aujourd'hui ces derniers ont le même droit de parole qu'un expert de formation ; d'ailleurs, ils sont plus suivis que les personnes aguerries

pour cette tâche. Ainsi sur les réseaux sociaux, tout est permis et les publications qui y sont faites ne font vraiment pas de distinction sur followers.

3. L'éthique comme solution à la banalisation de la sexualité sur les réseaux sociaux

D'après E. Kant (2018, p. 197), « c'est dans la treizième ou quatorzième année qu'habituellement se développe chez l'adolescent le penchant au sexe (quand cela arrive plus tôt, c'est que les enfants ont été égarés et corrompus par de mauvais exemples) ». C'est pourquoi, l'adolescent a besoin de suivi rigoureux à la puberté. Du coup, une interpellation de chaque entité sur la question de l'utilisation des réseaux sociaux et à l'éducation sexuelle est plus que nécessaire dans notre société qui a pour opium les médias sociaux et Internet. Au lieu de verser l'eau de bain avec le bébé, il faudrait plutôt faire un brassage entre les réseaux sociaux et l'éducation sexuelle. Cela pourrait se faire en responsabilisant les parents, les enfants, les coaches en ligne, les enseignants et les agents de santé sexuelle et toutes autres structures d'éducation sur le danger de l'influence négative des réseaux sociaux sur la jeunesse qui manque réellement de formation sexuelle théorique. L'Afrique doit comprendre que l'éducation à la sexualité n'est pas une insertion à la sexualité ou une incitation à la pratique mais une préparation, une ouverture d'esprit de l'enfant à pouvoir mieux organiser son intimité. Les adultes doivent savoir que la sexualité touche l'intimité de l'individu, elle doit donc être abordée avec douceur et professionnalisme.

C'est ici le lieu de faire la promotion des méthodes contraceptives et de l'intelligence artificielle. Les contraceptions permettent aux individus de mieux organiser leur sexualité, car ces méthodes améliorent les conditions socio-économiques, le maintien des jeunes à l'école et réduit le taux de mortalité maternelle et infantile. Concernant l'intelligence artificielle, elle propose des programmes de contenus adaptés aux personnes en fonction de l'âge en plus des contrôles parentaux sur les programmes des enfants ou adolescents de sorte à ce que le suivi éducationnel des jeunes soit avantageux.

Comme paradigme de solution éducatif, il est nécessaire de réinventer une nouvelle éducation digitale qui viendra renforcer l'éducation familiale et scolaire.

En effet, l'avènement de l'internet donne d'assister à une montée fulgurante de personnes dites « influenceuses » qui influencent négativement les internautes dans le sens de la dépravation des mœurs et de la désacralisation de nos cultures. Cependant, les africains, généralement conservateurs, voient en cela un risque dans la mesure où les réseaux sociaux ne font plus de la sexualité un sujet tabou. Comprendons que ces influenceurs comme coach Hamond Chic, Lolo Beauté, le Révérent Camille Makosso, Aya Robert, Lesly 5etoiles, pour ne citer que ceux-là, ne font pas de différence de contenus quand ils font leurs publications dans la société liquéfiée dans laquelle les hommes sont devenus superflus et artificiels. Ils donnent des cours de jambes en l'air sans réserve surtout avec des expressions très grossières.

La recherche de gain qui prime sur tout, nous amène à nous tourner vers les écrits de Hannah Arendt pour son amour du monde ; parce que « si penser, c'est vraiment comprendre ce qui fait la nouveauté et la spécificité de notre temps, Hannah Arendt est au XXème siècle une philosophe sans équivalent » (A. Coll., 2006, p. 3). La banalité du mal chez Hannah Arendt peut être comparable à la banalité du sexe dans notre société africaine actuelle droguée par les réseaux sociaux. Selon Arendt, tous sont coupables de la décadence de nos valeurs dans la mesure où chacun fuit ses responsabilités et ceux qui représentent des modèles aujourd'hui pour nos enfants n'ont aucune teinture philosophique. Pour elle, « rien n'est plus dangereux que d'arrêter de penser » (A. Coll., 2006, p. 2). Cela signifie que les parents ou les enfants, les politiques, tous, nous sommes appelés à réfléchir sur l'éducation numérique et l'éducation sexuelle scolaire et familiale pour préserver la dignité de notre culture en pleine évolution. En Côte d'Ivoire, la HACA (Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle), une institution qui est en charge de la régularisation de la communication audiovisuelle et dont la mission principale est de garantir et d'assurer la liberté et la protection de la communication audiovisuelle dans le cadre de la loi, doit s'investir davantage dans le contrôle des contenus des publications pour la préservation de la dignité humaine.

Dans l'apprentissage de l'enfant, l'éducation a des vertus qui visent « non seulement à développer une intelligence du monde mais conduire à des prises

de décision responsables tant au monde dans lequel nous voulons vivre » (V. Lemiere, 2019, p. 2). Pour ainsi dire l'éducation en formant l'enfant, fabrique déjà les futurs responsables soucieux du bien-être de l'humanité. De plus, Pour la préservation de la dignité humaine et de nos valeurs, nous devons promouvoir une éthique de la sexualité qui ne peut se faire sans une éducation de la jeunesse à la sacralité de la sexualité et une éthique des technologies numérique en particulier des réseaux sociaux. À cela, faut-il ajouter la nécessité d'une prise de conscience des responsabilités de chaque entité humaine dans la formation citoyenne et vertueuse des ambassadeurs de demain.

Conclusion

La banalisation de la sexualité qui fait ravage de nos jours est en partie due au mésusage et à la trop grande liberté qu'a la jeunesse sur les réseaux sociaux. « Ici, l'effet est certain, la dépravation est réelle, et nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection ». (J.-J. Rousseau, 2011, p. 11). Il est clair que en facilitant les conditions et les relations humaines, les métavers participent à l'éducation et à la formation de tous. Mais lorsqu'ils sont éloignés de leurs trajectoires, nous devons nous poser des questions. Parce que la pensée se définit par « non ce que nous choisissons de faire mais ce que nous faisons de toute façon par condition ». (H. Faes, 2015, p. 344). L'être humain doit reconsidérer la raison de sorte à redonner de la valeur à la dignité humaine. L'homme, par son humanisme, doit pour s'en sortir habiter le monde pour l'avenir harmonieux de l'espèce humaine. Mener une vie conforme à la dignité humaine permettra à la jeunesse de mieux s'outiller pour l'âge adulte. Vu que la dépravation sexuelle est une réalité dans nos sociétés africaines, il est plus que nécessaire de penser à une éducation à la sexualité et au digital dans les politiques éducatives et familiales et à la sensibilisation des jeunes afin de les responsabiliser. L'Afrique ne doit pas fuir le monde, mais l'habiter au sens heideggérien pour la sauvegarde des valeurs africaines.

Références bibliographiques

ARENDRT Hannah, 1972, *La crise de la culture*, trad. Patrick LEVY, Paris, Gallimard.

COLL Annie, 2006, « Hannah Arendt ou l'amour du monde », in *BT2de ICEM*, N°90, Nantes, édition PEMF, 31 p.

COUTURIER Maurice, 1990, « La banalisation de la sexualité à l'ère postmoderne », in *Revue Française d'Études Américaines*, N°44, Paris, Association française d'études américaines

DJIDJA Emmanuel, 2023, https://afrique.le360.ma/societe/cote-divoire-la-tontine-sexuelle-chez-les-jeunes-fait-des-ravages-a-lecole_W5C67AL73VFZBECY7KLTDGDPZU/

DUMAS Jean-Pierre, 2017, « Hannah Arendt contre les idéologies de l'éducation », in *Contrepoints*, Paris, édition journal libre contrepoints.

FAES Hubert, 2015, « Hannah Arendt et les définitions de l'homme », in *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger* N°3 Paris, Presse Universitaire de France, p. 341-358.

FORAY Philippe, 2001, « Hannah Arendt, l'éducation et la question du monde », in *Le Télémaque*, N°19, Caen, Presses universitaires de Caen, p. 79-101.

FREUD Sigmund, 2003, *Introduction à la psychanalyse tome II*, in <http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits>, 223 p.

INPES, 2012, <https://plateforme-elsa.org/education-a-la-sexualite-du-social-a-lintime-lemergence-dinternet-et-des-reseaux-sociaux/>, consulté le 13/08/2023 à 21h09min.

KANT Emmanuel, 2018, *Réflexion sur l'éducation*, trad. Alexis PHILONENKO, Paris, Vrin.

LEMIERE Vincent, 2019, « Politique et éducation chez Rousseau », in *Enseignement Catholique*, Paris, Institut Catholique de Paris, p. 6.

MOUV' Team, 2022, <https://www.radiofrance.fr/mouv/les-reseaux-sexiaux-ou-l-education-sexuelle-sur-les-reseaux-7102810>, consulté le 13/08/2023 à 02h48min.

Organisation des Nations Unies, 1948, « La Déclaration universelle des droits de l'homme », in <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>, consulté le 05/08/2021 à 03h13min.

ROUSSEAU Jean-Jacques, 2018, *Discours sur les sciences et les arts*, Éditions électronique, Philosophie.

SOËTARD Michel, 2001, « La pensée éducative de Rousseau », in *Revue trimestrielle éducative comparée*, vol. XXIV, N°3, Paris, perspective, p. 443-456.

ST-PIERRE Marjolaine, 2021, *E-réseaux sociaux et e-médias sociaux en éducation : qu'en penser ? Enjeux et défis*, Québec, Presse Universitaire du Québec, p. 14.

VICTORIA Rencontre, 2023, <https://ci.jedolo.com/ads/bizi.htm>, consulté le 18/10/2023 à 01h59min.

WIDMAIER Carole, 2012, *Fin de la philosophie politique ?*, Paris, CNRS édition, 315 p.